

« Nous voulons garder notre identité »

Campénéac — La liste Agir pour Campénéac est complète. Marie-Claude de Saint-Sernin, la tête de liste, veut fédérer, préserver, améliorer et développer les services de sa commune.



L'ensemble de la liste Agir pour Campénéac menée par Marie-Claude de Saint-Sernin.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Municipales 2020

Les 19 noms de la liste Agir pour Campénéac sont maintenant connus (lire ci-dessous). Le programme est aussi rédigé. La liste menée par Marie-Claude de Saint-Sernin a pour ambition de « conserver le bien vivre à Campénéac, d'associer les habitants à la vie locale et de se mobiliser pour améliorer l'attractivité de notre commune », explique la tête de liste aux municipales.

Au cœur du projet présenté aux habitants durant cette campagne, la liste souhaite « garder l'identité de la commune, mais aussi jouer un rôle constructif au sein de Ploërmel communauté. L'attachement à notre commune est fort et nous souhaitons encore et toujours contribuer à son essor. Notre programme propose trois axes et neuf objectifs », détaille Marie-Claude de Saint-Sernin.

Améliorer les services publics locaux et maintenir le lien social

Si Marie-Claude de Saint-Sernin et son équipe arrivent aux affaires, la première mesure sera de lancer les appels d'offres pour la construction du restaurant scolaire. « C'était un engagement pris jusqu'à aujourd'hui. Si nous sommes élus, nous poursuivons ce projet important pour la commune. Nos finances sont sereines et nous avons les capacités pour mener à bien ce projet. Nous réfléchissons aussi pour imaginer un projet de garderie », explique la candidate à la mairie de Campénéac.

La recherche d'un médecin sera aussi une des priorités de la candidate et de son équipe. La vie culturelle, les besoins sociaux, le soutien au centre de secours, la mise en valeur du bourg sont aussi au cœur de son programme. Enfin, Marie-Claude de Saint-Sernin dit vouloir « tout faire »

pour obtenir le passage du réseau Riv à Campénéac. « J'ai rencontré Patrick Le Diffon qui m'a indiqué vouloir tester une ligne Josselin-Campénéac », explique-t-elle.

Autre sujet développé par l'équipe, la sécurisation du bourg. « Nous souhaitons mettre en place des radars pédagogiques pour faire ralentir les automobilistes plutôt que d'installer des chicanes qui ne permettent pas à tout le monde de pouvoir circuler correctement. Nous pensons notamment aux agriculteurs et à leurs machines », développe la candidate, qui réfléchit pour créer des sens uniques dans certaines rues et développer le stationnement près des commerces.

Associer les habitants à la vie locale

La place du citoyen dans la cité n'aura jamais été aussi importante que pour ces élections municipales.

Marie-Claude de Saint-Sernin et sa liste le savent. C'est pourquoi, dans son programme, ils souhaitent ouvrir les commissions aux citoyens volontaires, créer des groupes de travail, instaurer une consultation citoyenne ou encore proposer des journées citoyennes. « On souhaite que chaque élu puisse tenir une permanence pour rencontrer les habitants. Que ce ne soit pas que le rôle du maire », glisse la tête de liste.

Se mobiliser pour améliorer l'attractivité de Campénéac

Le tourisme et la culture s'inscrivent aussi sur le programme de la liste. « Nous voulons mettre à l'honneur nos artistes et notre rôle de porte de Brocéliande par l'animation de nos lieux touristiques, mais aussi valoriser notre patrimoine, obtenir le label Village étoilé et promouvoir nos produits locaux. »

Maël FABRE.

La Grée-Saint-Laurent

Municipales : un appel aux bonnes volontés



Marc Peton, André Josse et Bruno Le Men ont décidé de créer une liste sans étiquette, « pour le bien-être de la commune et de ses habitants ».

PHOTO : OUEST-FRANCE

Municipales 2020

Sous la houlette d'André Josse, constatant la vacuité qui précède actuellement les élections municipales, Bruno Le Men et Marc Peton, ancien adjoint sous la mandature de Thierry Conq, sont décidés à lancer un appel à toutes les personnes qui souhaitent s'investir pour la vie de la commune et sans étiquette.

« Dans notre lotissement Le Gazon, les habitants sont assez proches des uns des autres et on se voit régulièrement. Dernièrement, au marché de Josselin, on n'entendait plus rien dans la commune et on se posait la question de qui allait prendre la relève, car le souhait est de ne pas être absorbé par une autre commune voisine et nous voulons garder notre identité », explique Marc Peton.

De fil en aiguille, André Josse lance l'idée de faire un appel à candidature pour les élections municipales et de créer une liste avec des personnes motivées, « car des problèmes, il y en a eu assez depuis 2014 ». « Et l'on veut redorer le blason de notre commune », ajoutent André Josse et Bruno

Le Men. Cette décision fait suite à l'article paru dans notre édition du 29 janvier, « où le maire annonçait qu'il n'avait pas l'intention de poursuivre, et son adjoint, qui était indécis », rapporte Marc Peton, qui n'était pas très partant pour cette nouvelle aventure.

Souhaitant dynamiser le lien social et soucieux que leur commune soit représentée au niveau intercommunal, « nous espérons avant tout rassembler une équipe dans un esprit constructif et sympathique », disent-ils.

Et puis, enchaîne Marc Peton : « La commune a le projet d'acquiescer l'ancienne école auprès du diocèse et il est possible après réaménagement de faire un lieu d'accueil pour personnes âgées. C'est l'idée d'André Josse, avant les élections de 2014. Cela donnera peut-être un dynamisme à notre commune ». « Ce projet ne peut pas être fait seul, il nous faudra des partenaires pour aboutir », ajoute André Josse.

Pour toutes informations ou candidatures : contact au 02 97 22 24 01 aux heures de repas.

Les 19 membres de la liste Agir pour Campénéac

Marie-Claude De Saint-Sernin, 60 ans, adjointe aux finances, conseillère communautaire sortante, ex-cadre territoriale ; Jean-Pierre Delourme, 49 ans, 1^{er} adjoint sortant, agent de maîtrise ; Laurence Picard, 47 ans, adjointe aux affaires sociales sortante et aide soignante en Ehpad ; Stéphane Denis, 43 ans, conseiller

sortant, responsable équipe comptable ; Gwladys Dubois, 45 ans, conseillère sortante et cogérante d'entreprise ; Nicolas Brogard, 42 ans, responsable maintenance et assistant de prévention ; Sylvie Duchesne, 54 ans, conseillère sortante et ex-chef d'entreprise ; Olivier Pinsard, 50 ans, chef gestionnaire en

collectivité ; Morgane Rozier, 32 ans, musicienne, autrice ; Eric Le Renard, 46 ans, coordinateur des accueils de loisir Ploërmel communauté ; Clémence Nicolaidis, 33 ans, rédactrice scientifique ; Paul Boisbras, 59 ans, ouvrier ; Sylvie Bargain, 58 ans, gérante d'entreprise ; Jérémy Taboul, 41 ans, gérant d'entreprise, animation

prof. et édition ; Céline Renimel, 48 ans, aide à domicile et ex-gérante d'entreprise ; Daniel Rouaud, 74 ans, agent commercial retraité ; Gaëlle Poulard, 49 ans, conseillère sortante, commerçante ; Henri De Coquereumont, 70 ans, ingénieur géologue retraité ; Marie-Christine Denis, 61 ans, cheffe d'entreprise.

Habitants de la campagne : le dialogue interrompu ?

Mauron — Le monde rural a été au cœur de la rencontre régionale de Bruded, une association vouée « au partage entre les élus, de leurs expériences en matière de développement durable ».

« Par le retour de nos communes, nous avons partagé le constat d'une difficulté grandissante de lien entre le monde agricole et la collectivité », explique Valérie Poilâne-Tabart, coprésidente du Bruded et élue municipale.

Elle développe pourquoi cette situation a été le thème de la rencontre régionale des élus municipaux venus de quelque 170 communautés de toute la Bretagne et de la Loire-Atlantique, vendredi dernier, à Mauron : « La population qui s'installe à la campagne possède bien souvent seulement une culture urbaine. C'est la première génération qui n'a pas eu vraiment de liens avec les agriculteurs », remarque la coprésidente.

Connaitre le monde agricole

Pour elle, ces nouveaux habitants ne connaissent pas réellement les difficultés des agriculteurs : « Les investissements importants, la pression économique, l'impossibilité de maîtriser le prix de vente de ses pro-



L'association Bruded a organisé une rencontre pour que tous les acteurs de la ruralité s'expriment et discutent ensemble.

PHOTO : OUEST-FRANCE

duits. » Sans oublier les clivages au sein même du monde agricole entre notamment, le monde conventionnel et biologique.

Quelles sont les solutions ? « La priorité est de prendre soin du dialogue et de chercher, ou de renforcer la coopération entre agriculture et collectivité, dans nos territoires », souligne Valérie Poilâne-Tabart.

Deux ateliers de réflexion sur la base de retour d'expérience y ont été proposés. Les élus des collectivités, les paysans pratiquant les différentes formes de l'agriculture et les autres habitants se sont ainsi retrouvés à discuter ensemble, avec l'objectif de « faire tomber les a priori. »

Plusieurs idées venues des participants ont émergé : créer réguliè-

ment des rencontres autour de dialogues, comme des « sentiers rando, magasins à la ferme, comices, interventions dans les écoles », ou encore installer une charte de bien vivre ensemble, réfléchir ensemble au sujet des projets en lien avec la production de l'énergie. « Des projets portés par des collectifs citoyens », pour ainsi partager le foncier d'une manière plus équitable.

L'association Bruded, auparavant, a déjà partagé et capitalisé les expériences avec l'agriculture, « autour de la restauration collective et l'approvisionnement en produits locaux, autour de filières agricoles de matériaux de construction, énumère la coprésidente. L'agriculture reste un pilier de l'économie locale. Aujourd'hui, la transition énergétique et environnementale ne se fera pas sans la participation des agriculteurs ». L'agriculture s'implique dans la vie de l'ensemble des habitants ruraux, et « les collectivités ont leur part de responsabilité dans l'orientation et le soutien agricole ».

Quel est le lien entre Bruded et le secteur de Brocéliande ?

L'association Bretagne rurale et urbaine pour un développement durable, dit Bruded, est née en 2005. « Nous avons décidé de créer cette association avec le but de permettre aux élus de partager leurs expériences en matière de développement durable », informe Charles-Edouard Fichet, ancien maire de Saint-Brieuc-de-Mauron et actuel élu municipal à Mauron. « Nous avons beaucoup travaillé pour que cette association reste celle des élus et non celle des techniciens. « Les élus parlent aux élus » est un excellent slogan de cette association », poursuit l'élue qui est aussi membre fondateur de Bruded

avec le maire de Siffiac et le maire de Langonnet.

Dans le secteur de Brocéliande, seuls Concoret et Saint-Brieuc-de-Mauron ont adhéré à Bruded, « malgré mes multiples démarches à Mauron », regrette Charles-Edouard Fichet. Les avantages de cette adhésion sont divers : « Une façon de réfléchir la commune avec les citoyens, une réflexion sur le développement durable qui ne se veut pas dogmatique mais pragmatique. Bruded ne réalise pas d'étude. L'association met en relation les porteurs de projets avec les expériences réalisées », développe l'ancien maire, qui dans sa

commune, s'est appuyé sur Bruded pour une partie d'aménagement du bourg et la création d'un lotissement. Mais aussi, « nous avons renforcé la notion de bénévolat ». Pour cet élu, aussi coprésident de Bruded de 2010 à 2014, « cela permet d'échanger autant sur les succès que les échecs. C'est pourquoi il est possible de créer des ateliers sur des projets qui ne fonctionnent pas pour les repenser et les remettre en mouvement ». Charles-Edouard Fichet a passé la main à Sarah Müller, adjointe au maire à Concoret. Dans sa commune, Bruded a été investie dans la réalisation d'une maison de retraite

ancrée dans le paysage local, social et naturel. « Je reste convaincue que la démarche engagée par l'association permet une ouverture, un partage d'expériences et de fait, la construction de l'archétype d'une cité rurale et urbaine plus solidaire, équilibrée et durable », témoigne la coprésidente de Bruded de 2014 à 2018. « Cette association est engagée à ouvrir une vision transversale sur tous les domaines que nous abordons, et notamment sur l'énergie, le bien vivre ensemble, la mobilité, l'économie circulaire, l'habitat, l'agriculture et la restauration collective. »

Taupont

Jean-Yves, le miraculé du terrain de foot

Page 7

Mauron

Le corps d'une femme retrouvé au milieu d'un étang

Page 8

Josselin

Des concerts gratuits pour l'inauguration de la chapelle



Le collectif international Artie's donnera trois concerts exceptionnels pour la réouverture après travaux de la chapelle de la Congrégation.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Une nouvelle saison culturelle s'ouvre à Josselin, à l'occasion d'un événement exceptionnel : la réouverture de la chapelle de la Congrégation, après plus d'une année de travaux.

« Trois concerts exceptionnels gratuits sont proposés avec la formation Artie's, invitée par la Ville pour ouvrir de manière grandiose la saison culturelle 2020 », explique Danielle Juguet, adjointe en charge de la culture.

Artie's est un collectif international de musiciens confirmés, passionnés par la musique de chambre, engagés dans des concerts uniques riches d'une proximité joyeuse avec le public. Cinq musiciens viennent à la rencontre du public josselinais : Mathilde Borsarello et Manuel Dourelant, au violon ; Camille Borsarello, alto et Gauthier Hermann, au violoncelle, et Bertrand Grenat, au hautbois.

Au programme pour vendredi et samedi : Jean-Sébastien Bach, Franz Schubert, Wolfgang Amadeus Mozart, Felix Mendelssohn, Benjamin Britten, Ludwig van Beethoven...

« Quant au dimanche, rendez-vous au centre culturel l'Écusson, pour un concert interactif Juke box musical où le public tourne la roue et détermine le programme du concert », annonce l'élue. La programmation aléatoire est aussi éclectique, mêlant musique classique et contemporaine.

Vendredi 7 février, à la chapelle de la Congrégation, à 18 h 30, complet. **Samedi 8**, à 20 h, quelques places disponibles. **Dimanche 9**, à 15 h, au centre culturel l'Écusson. Réservation obligatoire auprès de la médiathèque : Yvonig Gicquel, aux heures d'ouverture, ou au 02 97 70 60 28 ou mediatheque@josselin.com.